

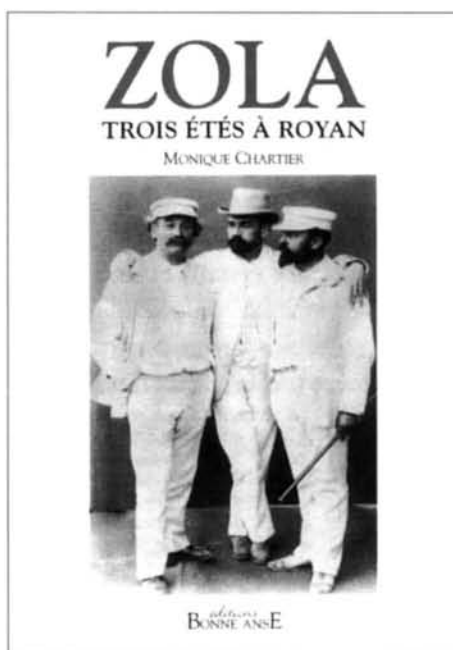
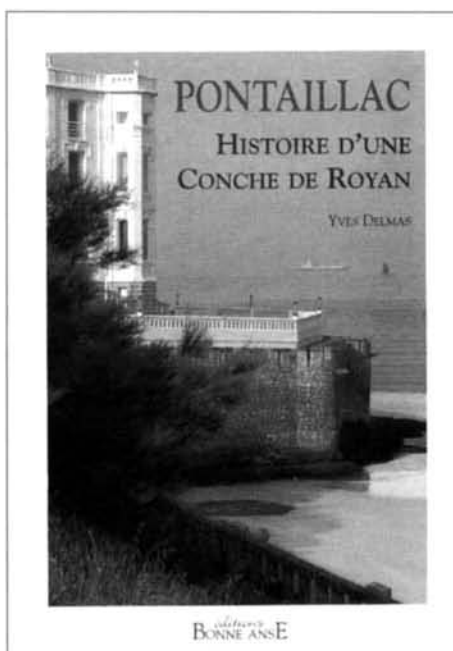
Deux études récentes sur Royan

L'histoire de Pontailiac commence avec l'arrivée des Celtes, il y a plus de 2 500 ans. Mais ce sont surtout les Gallo-Romains qui vont mettre en valeur la région, en implantant des *villae*, de grosses fermes. L'une d'elles s'appelle domaine de Pontilius, ou Pontiliacum : le lieu deviendra Pontailiac.

Yves Delmas nous rappelle que, jusqu'au milieu du XIX^e siècle, tout le territoire autour du marais et de la conche avait une économie essentiellement agricole. Mais, au milieu du XIX^e siècle, la destinée de ce secteur va changer par la volonté de Jean Lacaze, entrepreneur bordelais : « C'est ici désormais que l'on se baignera ». En 1855 il achète vingt-quatre hectares en bordure de la conche et fait construire une magnifique villa. Cinq autres seront édifiées.

C'est ainsi que Pontailiac devient une plage de plus en plus fréquentée. À la Belle Époque, c'est l'une des plus élégantes stations balnéaires de la côte océane. Pendant la Seconde Guerre mondiale, Pontailiac sera occupé et intégré au système de défense du Mur de l'Atlantique. Le bombardement du 5 janvier 1945 détruit le centre ville de Royan mais épargne Pontailiac. Aussi, lors de la reconstruction, pendant près d'une dizaine d'années, une grande partie de l'activité économique et festive se tiendra dans ce quartier.

Après 1960, la construction de villas, de lotissements va se développer au point qu'aujourd'hui, un tapis continu d'habitations couvre le littoral entre la Grande Conche de Royan et Pontailiac.



Alors baptisé Perle de l'Océan, Royan, a reçu bien des hôtes illustres. Parmi eux, Émile Zola y a fait trois séjours de quelques semaines à la fin du XIX^e siècle. En suivant le célèbre romancier dans les fêtes, les bains, les excursions ou les dîners entre amis, Monique Chartier nous évoque les images du Royan d'autrefois : le port avec ses gabares et chaloupes de pêche, les kermesses du parc où l'on se rendait au moyen du pittoresque tramway tiré par un cheval, les animations du Café des Bains, la *Gazette des bains de mer de Royan-sur-Océan* de son ami Victor Billaud... Elle fait également revivre le somptueux Casino de Foncillon qui, avec ses concerts et opéras-comiques dont les artistes venaient de la capitale, faisait l'admiration des 'baigneurs'.

Le fascicule se termine avec un épisode peu glorieux pour les responsables de la municipalité des années 70 : la destruction du 'Paradou', la villa de l'éditeur Georges Charpentier où Zola retrouvait ses amis. Malgré les protestations des comités de défense, les intérêts des promoteurs ont eu plus de poids que la sauvegarde d'un patrimoine architectural et culturel. C'était il y a 30 ans, les priorités ont certainement changé...

AC

Les deux ouvrages sont parus en juillet 2003 aux Éditions 'Bonne-Anse' 19, rue de Royan 17640 - Vaux-sur-Mer (05 46 05 23 33).

Pontailiac, histoire d'une conche de Royan, Yves Delmas, 104 p., 15 euros.

Zola, trois étés à Royan, Monique Chartier, 54 p., 12 euros.